

Ein Ding Mehr
2006
video on DVD
20 min 41, loop
colour, no sound.
Edition de 6 (+2AP)



Notes / « Ein Ding Mehr » :

Ein Ding mehr (une chose de plus) est un film issu d'une performance réalisée par Prinz Gholam à l'occasion de *La monnaie vivante*, exposition organisée par le CAC Brétigny au grand studio Micadanses (curator: Pierre Bal-Blanc) les 20, 21 et 22 janvier 2006.

La performance est réalisée en fonction d'une étude préparatoire : une série de dessins préparatoires, pour l'essentiel réalisés à quatre mains. Le film est une prise directe en plan fixe, sans coupe. Certaines interactions proviennent d'autres pièces présentées lors de l'exposition *La monnaie vivante* (performance de Roman Ondak; oeuvre de Ceal Floyer...).

"Le premier point de contact avec l'oeuvre de Prinz Gholam se situe dans une réflexion sur le corps et sa mise en espace. Il s'agit pour ce duo de performeurs de rejouer les poses et les expressions issues de la tradition picturale et de l'idéalisme anatomique dont elles sont souvent le vecteur. Un jeu de contraintes se constitue ainsi, entre la volonté de reconstitution et son impossibilité physique, les corps s'approchent, se confrontent et s'unissent pour créer des positions corporelles qui évoquent mais en même temps décontextualisent les formes d'où proviennent ces citations. Car chez Prinz Gholam les corps semblent unifiés et sans particularités propres, les deux hommes sont habillés de vêtements unis et des plus communs. L'apparat du décor et du costume est ainsi effacé au profit d'une lecture uniquement fixée sur le corps qui, comme les couleurs de leur vêtement se transforment en éléments plastiques et picturaux. Ces modèles sans peintres se retournent ainsi vers les différents modes de médiation pour se représenter. De la performance, qui s'appréhende uniquement dans un temps et un espace défini, ils passent facilement à la photographie, qui fait intervenir l'imposition d'un point de vue et d'une image fixe, et à la vidéo, où le point de vue fixe se dissout dans une temporalité organisée." (Pierre Bal-Blanc)

More:

The intertwined figures are in constant friction and contact. The extremities touching each other, resting on each other, creating a new form as they open the movement further to a new constellation. Thus creating "ein Ding mehr" (one more thing). Insisting on the "Ding" (thing) is the attempt to stress upon the objectlike presence of the performing artists. Within a space temporarily articulated with art objects, we become "ein Ding mehr".

The expression "Ein Ding mehr" comes from a sentence from R.M. Rilke on Rodin's work. Rodin's sculptures though are only a fragment of the performance. The sources are very different from each other. Drawings, paintings, sculpture, a still from a film by Pasolini...